

CASA DE RUY BARBOSA

№.

L'INFORMATION UNIVERSELLE

VICTOR MARGUERITTE

Directeur Général

PARIS, 101, RUE SAINT-LAZARE
AD. TÉL. FORMUNIVER PARIS

L'INFORMATION UNIVERSELLE EST DESTINÉE A
FORTIFIER L'ENTENTE ÉCONOMIQUE ET INTELLECTUELLE
ENTRE LA FRANCE ET LES NATIONS AMIES

TÉL. DIRECTION - CENT. 96.01
ADMINISTR. - LOUVRE 31-93

PARIS LE 27 JUILLET 1916

NOUVELLES DE PARTOUT

F R A N C E

LA CONFERENCE DE M. RUY BARBOSA ET LA PRESSE FRANCAISE

La manifestation brésilienne en faveur des Alliés a, comme on pouvait s'y attendre, provoqué dans la presse française beaucoup de commentaires.

La plupart des journaux la signalent en termes de chaleureuse sympathie. Il est intéressant de noter à part, toutefois; deux importants articles parus dans le Journal des Débats, le grand organe dont le rôle, en France et à l'Étranger, est aussi important et aussi officiel que celui que joue le Temps et l'autre dans l'Homme enchaîné, sous la signature du grand Clémenceau, lui-même.

Voici comment s'expriment les Débats:

Un des plus grands citoyens du Brésil, M. Ruy Barbosa, a fait à Buenos-Aires, une conférence dans laquelle il déclarait que la neutralité n'est pas admissible entre les États qui soutiennent le droit et ceux qui le détruisent; les tribunaux, l'opinion et la conscience ne sont pas neutres entre la loi et le crime. Dès que cette conférence a été connue à Rio les deux Chambres du Parlement fédéral des États-Unis du Brésil ont voulu s'associer aux conclusions de M. Ruy Barbosa. Les dépêches nous disent qu'elles en ont inséré texte dans leurs procès-verbaux. Ce serait une forme un peu insolite et nous ne savons de quelle manière le règlement du Parlement brésilien s'y prête, mais le fait est que les Chambres fédérales se sont livrées sans distinction de partis à une démonstration singulièrement éloquente en faveur des Alliés.

Personne ne sera surpris qu'elle ait eu pour premier auteur M. Ruy Barbosa. Juriste éminent, même dans un pays qui en

PARIS. LE 27 JUILLET 1916

-2-

NOUVELLES DE PARTOUT

FRANCE

est fertile, il ne pouvait manquer de se mettre du côté du droit. Il a fortement défendu, comme délégué du Brésil à la Conférence de la Haye, tous les principes dont l'Allemagne a fait litière. De plus, M. Ruy Barbosa ne peut manquer de trouver, en dehors même de l'idéal que le Brésil partage avec toutes les nations civilisées, des raisons pour son pays de se sentir solidaire des Alliés!"

Farmi ces raisons, les Débats énumèrent toutes les façons cavalières avec lesquelles l'Allemagne traita les intérêts et les susceptibilités des Brésiliens: torpillage du Rio-Branco, saisie des cafés, entreposés dans les ports allemands, menace terrible que constituent au sein du Brésil, les colonies germaniques si fortement organisées qu'elles sont un Etat indépendant et hostile au sein même de l'Etat brésilien qui les hospitalisa.

" Qu'en aurait-il été, se demandent "Les Débats" si une Germanie victorieuse, maîtresse de l'Europe, avait pu jeter complètement le masque? Le Brésil était exposé à subir la morale de "la lice et sa compagne." Lorsque M. Ruy Barbosa et tout le Parlement de son pays se déclarèrent en faveur des Alliés, ils ne rendent pas seulement hommage au bon droit: ils montrent que la nation brésilienne a le sentiment très net de ce qu'elle doit désirer pour sa sécurité même."

La magnifique manifestation brésilienne aura-t-elle des suites matérielles? A cette question, les Débats s'interdisent de répondre et gardent leurs prévisions "qui ressembleraient à une invite". Ils enregistrent simplement, comme la presse du monde entier, les paroles de Ruy Barbosa, et le ralliement unanime qu'elles ont inspiré au Parlement fédéral, comme un avantage très précieux pour la cause que défendent les Alliés.

M. Clémenceau, de son côté rend un hommage très ému à la grande République brésilienne.

" La violation des droits fondamentaux de la Belgique, écrit-il, fut, pour les Etats neutres de l'Europe, une assez brutale mise en demeure, à laquelle Suisse, Hollande, Scandinavie, Etats-Unis d'Amérique même, répondirent par des oreilles sourdes et des yeux fermés. Il fallut traverser l'Atlantique et arriver jusqu'au Brésil pour trouver un sursaut de consciences révoltées par ce spectacle abominable. La grande République brésilienne, de haute culture française, se dressa, seule, en émouvante simplicité, devant le futur dominateur des continents et des mers, pour revendiquer, dans les fastes de l'histoire, l'honneur de sa protestation isolée."

Il est venu, depuis, après tant de luttes héroïques, de la part de tous ces neutres, des belles paroles d'amitié à

PARIS LE 27 JUILLET 1916

-3-

NOUVELLES DE PARTOUT

FRANCE

L'adresse de la France.

" Mais, constate M. Clémenceau, dans la mesure où ses moyens le lui permettent, j'ai déjà noté que le Brésil avait l'ambition de faire au-delà. Il paraît s'être donné pour tâche d'éveiller, dans les Etats de la terre américaine, le sentiment d'un devoir international du nouveau continent envers l'ancien. La pleine conscience en est trop manifeste aux Etats-Unis, pour qu'il soit nécessaire de revenir sur ce sujet. M. Lauro Muller, ministre brésilien des affaires étrangères, s'est donné là-bas une mission dont le caractère reste obscur, même, peut-être, pour son propre gouvernement. Il y a là des dessous. Nous en pourrions causer plus tard.

" Néanmoins, l'Uruguay, l'Argentine, le Chili même ont tenu à l'honneur de manifester les sentiments qu'attendait d'eux leur histoire, aussi bien que la naissante sensation d'une vie panaméricaine sur le fondement classique des idées de droit. De là l'idée géniale d'une mission de M. Ruy Barbosa dans l'Amérique du sud, pour y faire entendre la voix de l'Europe indépendante par le truchement du Brésil.

" L'ambassadeur était des plus heureusement choisis. Catholique autant que le pape-peut-être plus-idéaliste humanitaire, éloquent à miracle, jurisconsulte de la Haye, enfin pour couronner tant de vertus, dans le champ des prédications, on ne pouvait souhaiter mieux.

" Aussi ne suis-je point étonné d'apprendre que l'éminent ambassadeur vient d'obtenir un succès foudroyant à Buenos-Aires, en une conférence faite à l'Université de la capitale argentine, sur "les problèmes du droit international."

" La manifestation est assez significative. Je ne veux point chercher, pour aujourd'hui, jusqu'où elle peut engager la politique du Brésil, surtout avec un ministre des affaires étrangères de sympathies germaniques, succédant au fameux baron de Rio Branco, francophile à ses heures, entre deux accès de germanisation.

" Si M. Ruy Barbosa réussit à créer, à faire vivre une grande ligne sud-américaine dont la voix se fasse entendre de certains neutres d'Europe, attardés dans la pâle contemplation d'eux-mêmes, et figés dans la crainte des périls de l'indépendance, il aura glorieusement fait de son noble pays l'un des plus beaux champions de l'humanité."

L'INFORMATION UNIVERSELLE

PARIS

L'URNAIISME

La reconstruction des cités détruites.

On n'avait pas attendu en France la dévastation germanique